



N° 50
Juillet / Août 2006

MEDITERRANEE
AUDIOVISUELLE
Lettre d'information mensuelle

NUMERO SPECIAL

A l'occasion de la sélection des films qui vont concourir pour la 11^{ème} édition du Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen qu'organise tous les ans le CMCA, nous sommes heureux de vous présenter dans ce numéro spécial, les 31 films retenus dans les 5 catégories du Prix.

La prochaine "Lettre" paraîtra le 20 septembre.

Bonne lecture

Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen – Xlème édition

Le jury de sélection du Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen, s'est réuni à Marseille du 19 au 24 juin 2006.

Sa composition :

- Khallouki El Alami (Directeur des programmes de la TVM - Maroc)
- Valérie Gerbault (CMCA - Marseille)
- Dominique Germain (Les Documentales - Marseille)
- Marie-Christine Helias (Responsable des documentaires à l'INA - Marseille)
- Jacques Hubinet (Président du Conseil d'Administration des "films du Soleil" - Marseille)
- Paola Lanfranchi (CMCA - Italie)
- Paolo Morawski (RAI-CMCA Directeur artistique du Prix - Italie)
- Solange Poulet (CMCA - Marseille)
- Michel Raphaël (Vice Président du club de la presse de Marseille)
- Marie-Aline Tchalian (CMCA - Marseille)
- Martine Viglione (Directrice Générale du CMCA - Marseille)

Durant ces six jours, le Comité de sélection a visionné 290 films, provenant de 29 pays différents : 67 en *Enjeux Méditerranéens*, 73 en *Mémoires de la Méditerranée*, 37 en *Créativité Première œuvre*, 68 en *Art, Patrimoine et Cultures de la Méditerranée*, et 45 en *Reportage et documentaire d'investigation*.

A l'issue de ces visionnages, 31 films ont été sélectionnés pour la phase finale en Italie.

Pour mémoire cinq Prix seront attribués lors de la phase finale :

Le Prix "**Enjeux Méditerranéens**" (6000€) récompense le meilleur film documentaire traitant des enjeux méditerranéens. Il identifie des œuvres qui participent à une meilleure compréhension de la situation actuelle dans le bassin méditerranéen. Il prime la capacité du réalisateur à interroger et mettre en perspective les événements de l'actualité ainsi qu'à se mettre à l'écoute des protagonistes.

Le Prix "**Mémoires de la Méditerranée**" (5000€) récompense le film documentaire, qui, avec ou sans archives, exprime le mieux la capacité de rendre actuels les faits du passé, les histoires individuelles ou collectives des femmes et des hommes de la Méditerranée, ses lieux symboliques et de mémoire.

Le Prix "**Créativité Première-Œuvre**" (5000€) distinguera le talent d'un réalisateur pour l'un de ses 3 premiers documentaires. (On entend par premier film, une oeuvre réalisée dans le cadre d'une école ou d'une formation ou un premier film diffusé). Seront pris en compte: l'originalité et la qualité de la conception, le travail d'auteur sur le contenu, l'écriture, la forme.

Le Prix "**Art, Patrimoine et Cultures de la Méditerranée**" (5000€) récompense le film documentaire contribuant le mieux à valoriser l'expression artistique (musique, arts plastiques, spectacles vivants, arts visuels), le patrimoine (site, monument, œuvre d'art, archéologie, architecture) et les expressions multiples de la culture méditerranéenne (folklore, traditions), tant par son contenu que par la qualité de son expression cinématographique.

Le "**Prix Reportage et Documentaire d'investigation**" (5000€) récompense le meilleur reportage ou documentaire d'investigation sur un sujet d'actualité méditerranéenne. Il prend en compte la qualité de l'enquête journalistique et de la réalisation.

Quatre **Prix spéciaux** pourront d'autre part être attribués parmi les œuvres finalistes :

- **Prix Spécial "RAI pour la Méditerranée"**, toutes catégories confondues.

Le prix consistera en une diffusion sur RAI 3 (Italie). Il sera décerné au seul jugement du représentant de RAI 3 dans le Jury international. Cette diffusion fera l'objet d'un accord spécifique entre le diffuseur et les auteurs du film primé.

- **Prix Spécial "ENTV pour la Méditerranée"**, toutes catégories confondues.

Le prix consistera en une diffusion sur ENTV (Algérie). Il sera décerné au seul jugement du représentant de l'ENTV dans le Jury international. Cette diffusion fera l'objet d'un accord spécifique entre le diffuseur et les auteurs du film primé.

- **Prix Spécial "France 3 pour la Méditerranée"**, toutes catégories confondues (**5000 €**).

Attribué par France 3, ce prix sera décerné au seul jugement du représentant de la chaîne et récompensera un film choisi sur l'ensemble des films présentés en compétition.

- **Prix Spécial "RAI SAT" pour l'Art la Culture et le Patrimoine méditerranéen**, récompensera un film choisi parmi les œuvres finalistes dans la catégorie "Art et Patrimoine de la Méditerranée " :

Le prix consistera en une diffusion sur RAI SAT Premium (chaîne satellitaire italienne). Il sera décerné au seul jugement du représentant de RAI SAT dans le Jury international. Cette diffusion fera l'objet d'un accord spécifique entre le diffuseur et les auteurs du film primé.

SELECTION POUR LA PHASE FINALE

Prix "Enjeux Méditerranéens"

La Traversée

Les reines du roi

Men on the edge

Mur

Canto per Cheikh

Oyun

La Traversée

Réalisation: Elisabeth Leuvrey – 2006 – 55 minutes

Production: Alice Films – Paris (France)

Chaque été, ils sont nombreux à transiter par la mer entre le France et l'Algérie. Depuis le huis clos singulier du bateau, au cœur du va-et-vient et dans la parenthèse du voyage, ces femmes et ces hommes bringuebalés, chargés de sacs et d'histoires, nous disent autrement l'immigration.

Elisabeth Leuvrey, française (Alger, 1968)

En 1998 elle a réalisé *Matti Ke Lal – fils de la terre*, un documentaire de 19 minutes primé plusieurs fois et en 2006 *La Traversée*.

Les reines du roi

Réalisation: Hicham Ayouch – 2005 – 52 minutes

Production: Gloria Films – Paris (France)

La rentrée parlementaire marocaine a été secouée par la promulgation d'un nouveau code de la famille, construit juridiquement en référence à l'Islam, mais dont les valeurs s'approchent de celles prônées en Occident.

Auparavant, le statut personnel au Maroc était régi par des lois consacrant la prééminence de l'homme sur la femme.

La philosophie du nouveau texte repose essentiellement sur l'équité entre les sexes.

A travers l'histoire de Rachida, une femme battue en instance de divorce et de Nadia, une mère célibataire en quête de reconnaissance juridique pour son enfant, c'est la genèse de cette véritable révolution idéologique que nous racontons.

Hicham Ayouch, français, 27 ans, a commencé sa carrière dans le News en travaillant notamment à France 3 National, TV5, Canal Plus, RFO et TF1. Après avoir fait du reportage, de la présentation, des directs dans des domaines aussi divers que le sport, la politique étrangère ou les sujets de société, il a choisi de s'orienter vers la réalisation. Journaliste, reporter d'image, il a plusieurs films publicitaires et institutionnels à son actif.

Men on the edge

Réalisation: Avner Faingulernt et Macabit Abramzon – 2005 – 90 minutes

Production: Avner Faingulernt & Macabit Abramzon – Israël

A la frontière entre Gaza et Israël sur une plage abandonnée et isolée, des pêcheurs Palestiniens et Israéliens ont vécu et pêché ensemble. Les Palestiniens enseignaient aux Israéliens leur expérience de pêcheurs, transmise de père en fils. Sans la présence des pêcheurs Israéliens, les Palestiniens n'auraient pas eu l'autorisation de pêcher dans les eaux territoriales.

Les pêcheurs passent ensemble toute la nuit sur une petite barque; coude à coude ils sortent de l'eau les lourds filets, ils boivent le thé en rentrant, épuisés ; ils parlent de tout sans blocage, ils rient, ils se détendent, se serrent dans les bras, et découvrent leurs cœurs sans honte.

Avner Faingulernt a étudié le cinéma, la télévision et la communication à l'Université de Tel Aviv.

Macabit Abramzon a étudié la littérature et la philosophie à l'Université Juive de Jérusalem.

Ils ont réalisé et produit ensemble *Eva* (2002) et *My Na'an* (2002).

Mur

Réalisation: Simone Bitton – 2004 – 100 minutes

Production: CINE-SUD PROMOTION (Thierry Lenouvel) – Paris (France)

MUR est une méditation cinématographique personnelle sur le conflit israélo-palestinien, proposée par une réalisatrice qui brouille les pistes de la haine en affirmant sa double culture juive et arabe. Dans une approche documentaire originale, le film longe le tracé de séparation qui éventre l'un des paysages les plus chargés d'histoire du monde, emprisonnant les uns et enfermant les autres. Sur le chantier aberrant du mur, les mots du quotidien et les chants du sacré, en hébreu et en arabe, résistent aux discours de la guerre et se fraient un chemin dans le fracas des foreuses et des bulldozers.

Toute la beauté de cette terre et l'humanité de ses habitants sont offertes au spectateur comme un dernier cadeau, juste avant de disparaître derrière le MUR.

Simone Bitton (française et israélienne) est née au Maroc en 1955.

Elle a vécu à Rabat, à Jérusalem et à Paris.

Elle détient la double nationalité française et israélienne, et ne désespère pas de retrouver également sa citoyenneté marocaine.

Diplômée de l'IDHEC, elle a réalisé une quinzaine de films documentaires, du film d'archives historiques à l'enquête intime, en passant par les portraits d'écrivains, de musiciens ou de personnages politiques. Tout son travail témoigne un engagement humain et professionnel pour une meilleure appréhension de l'actualité, de l'histoire et des cultures d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.

Canto per Cheikh

Réalisation: Fulvio Toffoli – 2005 – 50 minutes

Production: Elisabetta Caracciolo e ETABETA – Rome (Italie)

Canto per Cheikh est une fable africaine contemporaine. Elle est triste car elle parle de la mort d'un jeune africain, Cheikh, loin de sa terre, qui se jette à la mer pour sauver un jeune italien qui est en train de se noyer, mais en même temps, pleine d'espoir et d'énergie puisqu'il s'agit d'une histoire de solidarité, de fraternité, de compréhension entre les hommes, au-delà des frontières linguistiques, culturelles et de couleur de peau. Deux conteurs nous instruisent sur sa vie: Diogal Diop, au Sénégal et le prix Nobel Dario Fo en Italie qui peint un tableau à la mémoire de Cheikh. Le film se déroule entre Castagneto Carducci, un village de la Toscane qui a accueilli le jeune africain et son village au Sénégal où une délégation italienne est partie pour rendre hommage à la famille du jeune homme.

C'est une occasion pour réfléchir sur l'émigration et l'histoire propre à chaque individu obligé de quitter son pays.

Fulvio Toffoli est réalisateur et journaliste. Il travaille pour la télévision italienne. Il a participé à la création de plusieurs émissions et réalisé divers documentaires sur des artistes, des sportifs, ainsi qu'un documentaire sur la Bibliothèque d'Alexandrie en Egypte. Il collabore à différents journaux italiens.

Oyun

Réalisation: Pelin Esmer – 2005 – 70 minutes

Réalisation: Sinefilm – Pelin Esmer – Istanbul (Turquie)

Neuf paysannes vivant à Arslankoy, un village sur le massif montagneux Toros, au sud de la Turquie, passent leurs jours en travaillant sans cesse dans les champs, les chantiers et leurs maisons. Afin d'alléger le fardeau de leur vie, ces femmes se réunissent pour une raison complètement différente, une expérience unique : elles ont l'intention d'écrire et de monter une pièce de théâtre basée sur leurs vies. Elles décident de se rassembler à l'école où elles n'avaient jamais osé rentrer jusqu'à présent. Grâce à l'aide du directeur de l'école, elles surmontent leurs peurs et finissent par raconter leur propre histoire.

Pendant les jours de répétition, sous les regards curieux des hommes du village, elles travaillent d'arrache-pied, discutent et créent avec beaucoup de plaisir une pièce de théâtre, *le Cri des Femmes !* Ce documentaire suit le processus de développement de cette pièce de théâtre mais également la transformation de ces femmes pendant cette période.

Pelin Esmer, née à Istanbul en 1972, a fait des études de sociologie. Elle a participé aux ateliers cinéma du réalisateur Yavuz Özkan, a travaillé comme assistante sur des longs métrages, des documentaires et des films publicitaires, a enseigné la réalisation de documentaires à l'Université Kadir Has d'Istanbul. En 2002 elle a réalisé son premier film, le documentaire *The Collector (Le Collectionneur)* lauréat du prix du meilleur documentaire au Festival des Films Indépendants de Rome (RIFF).

Prix "Mémoires de la Méditerranée"

Salonique, ville du silence

Suite Egyptienne

L'OAS

Massaker

Dopo Srebrenica

Le testament de Tibhirine

Salonique, ville du silence

Réalisation: Maurice Amaragqi – 2005 – 52 minutes

Production: NEMO FILMS – Bruxelles (Belgique)

Ce documentaire a pour objet la disparition, l'effacement et l'oubli. La disparition d'une exception d'équilibre humaniste au milieu de l'empire ottoman et l'organisation de l'effacement d'une histoire non-conforme aux idéologies nationalistes qui bouleversèrent et continuent à bouleverser les Balkans.

Qui se rappelle encore de Salonique, ville multiculturelle à majorité juive pendant un demi millénaire ? L'ancienne Jérusalem des Balkans est devenue une ville de l'oubli, une ville "judenfrei".

Le film est construit autour d'une déambulation dans la ville actuelle, éclairée par la parole de quelques survivants de l'extermination de 1943 et celle du réalisateur, né à Salonique qui renoue les bribes du souvenirs et de la nostalgie, pour témoigner du passé exceptionnel de la ville et refuser l'oubli et le silence qui sont comme une seconde mort, plus définitive encore que la première.

Maurice Amaragqi, Salonique (Grèce), 1945.

Il termine ses études à l'Ecole Polytechnique de l'ULB en 1969, travaille comme ingénieur de 1969 à 1974 en Afrique et crée en 1975, Video Promotion, un des premiers prestataires de services en télévision. Il est ainsi amené à produire les premiers clips belges. Il produit également des ballets et un magazine sur le rock continental. En 1985 il fonde Zabriskie Films qui devient une des maisons de production de films publicitaires les plus importantes de Belgique et dont il se sépare en 1989 pour créer NEMO FILMS, sa maison de production actuelle pour laquelle il produit et réalise divers spots pour les principales agences belges et leurs clients. En 2000 il réalise son premier court-métrage de fiction *La bonne mesure des distances* et un documentaire sur les quatuors de Wolfgang Rihm (musicien compositeur contemporain).

Suite Egyptienne

Réalisation: Claude Grunspan – 2005 – 48 minutes

Production: LES FILMS D'ICI – Paris (France)

Mon père a fait huit ans de bagné en Egypte, d'où il a été expulsé en 1961. Il s'est toujours refusé à m'en parler. Pour en savoir plus, je suis partie sur place, à la rencontre de ses anciens compagnons de bagné. Devant ma caméra, ces hommes ont commencé à réveiller les souvenirs troublants d'un monde cosmopolite et levantin, où le Moyen-Orient d'aujourd'hui trouve ses racines.

Claude Grunspan, 29 ans, française.

Elle a réalisé divers films promotionnels et son premier documentaire de 52 minutes en 2001 *Gao Rang (Riz Grille)*, sur les reporters de guerre vietnamiens.

L'OAS

Réalisation: Aly Ayadi – 2005 – 64 minutes

Production: ENTV (Télévision Algérienne) – Alger (Algérie)

Durant la période allant de mars à juin 1962, les algériens ont du organiser la résistance face à l'OAS (Organisation de l'Armée Secrète), fondée à Madrid en 1961 par le général Salan, Pierre Lagailarde et Jean Jacques Susini. Cette organisation était formée de nostalgiques de Vichy, de poujadistes de tous bords qui se sont alliés pour mettre à feu et à sang l'Algérie. Pour défendre leur cause ils n'ont pas hésité à faire exploser des bombes, des voitures piégées et à organiser des plastiquages dans la casbah.

Les Algériens se souviennent particulièrement du 2 mai 1962, où dans le port d'Alger une explosion déchire la foule, alors que les dockers, gamelles et casse-croûtes à la main attendent devant le bureau d'embauche : une voiture piégée fauche plus de cent cinquante algériens et fait des centaines de blessés.

Les Algériens s'organisent dans les quartiers populaires pour faire face aux attentats de l'OAS violemment opposé à l'indépendance de l'Algérie. Les assassinats se multiplient au fil des jours ainsi que les destructions, dont l'incendie de la bibliothèque de l'Université d'Alger.

Utilisant parfois les moyens de l'armée française, l'OAS arrête, tue par centaines des innocents et de véritables charniers sont découverts dans l'Algérois et la Mitidja.

C'est l'histoire de ces moments douloureux que raconte ce documentaire. Les acteurs et les témoins de ces événements apportent des réponses à ce pan de l'histoire de l'Algérie et de la France.

Aly Fateh Ayadi, algérien, 52 ans

Diplômé de l'Institut National de l'Audiovisuel (Bry sur Marne, France) en réalisation et à la Sorbonne de Paris en écriture de scénario, il a travaillé comme assistant et réalisateur en Algérie et en France et ensuite comme réalisateur à la Télévision Algérienne de 1984 à 1990. Depuis 1991 il produit et réalise des émissions et des documentaires.

Massaker

Realisation: Monika Borgmann, Lokman Slim, Hermann Theissen – 2004 - 98 minutes

Production: LICHTBLICK FILM (Allemagne), UNLIMITED (France), UMAM PRODUCTION (Liban), DSCHOINT VENTSCHR (Suisse)

Du 16 au 18 septembre 1982, pendant deux nuits et trois jours, Sabra et Chatila, chef lieu de la présence palestinienne civile, politique et militaire au Liban est mis à feu et à sang.

Vingt ans plus tard, six participants à ce massacre qui a choqué l'opinion publique mondiale, racontent pour la première fois leurs excès meurtriers et barbares.

Monika Borgmann, née en 1963 en Allemagne, a étudié la philologie arabe et les sciences politiques respectivement à l'université de Bonn et de Damas. Depuis 1988, elle est journaliste freelance pour la radio et la presse écrite et travaille pour ARD et Die Zeit, entre autres. Elle vit depuis quinze ans au Moyen-Orient. Elle a fondé en 2001 avec Lokman Slim "Umam Production".

Lokman Slim, né en 1962 au Liban, a étudié la philosophie en France. Depuis 1990, il est le fondateur et le directeur de la maison d'édition d'expression arabe Dar Al-Jadeed à Beyrouth. Il écrit régulièrement dans la presse libanaise et pour des publications en langue arabe.

Herman Theissen est né en 1954 en Allemagne. Il a étudié la philologie allemande, les sciences sociales et l'art dramatique à Cologne. Depuis 1987, il est rédacteur à la *Deutschlandfunk*, la radio nationale allemande.

Dopo Srebrenica

Réalisation: Andrea Rossini – 2005 – 33 minutes

Production: Osservatorio sui Balcani – Rovereto, Trento (Italie)

Il y a dix ans, l'armée serbe de Bosnie a occupé l'enclave de Srebrenica.

La ville bosniaque était sécurisée par le Conseil de sécurité des Nations Unies. Après la chute de la ville, plus de 8.000 prisonniers musulmans bosniaques ont été massacrés et enterrés dans des charniers. Les femmes ont été expulsées vers Tuzla.

Andrea Oskari Rossini (Londres, 1966), diplômé en Sciences Politiques de l'Université de Milan, il a travaillé en Italie et dans les Balkans. Il a réalisé plusieurs reportages et documentaires ; actuellement il est rédacteur en chef de l'Osservatorio dei Balcani (l'Observatoire des Balkans). Parmi ses créations: *Cartoline dalla Jugoslavia* (1996) ; *Europa, Srebrenica* (1999) ; *Svetlana Broz : i giusti al tempo del male* (2005) ; *Dopo Srebrenica* (2005) ; *Pianeta Zastava* (2005).

Le testament de Tibhirine

Réalisation: Emmanuel Audrain – 2006 – 52 minutes

Production: Mille et Une Films – Rennes (France)

Algérie, Noël 1993, un groupe armé du GIA (Groupe Islamique Armé) pénètre dans le monastère de Tibhirine et menace les membres de la petite communauté religieuse.

A cette époque, la lutte sanglante entre les islamistes et l'état algérien est à son paroxysme. Les assassinats d'étrangers ont commencé.

Les moines s'interrogent: "Faut-il partir?". Profondément attachés à ce pays, à sa culture et au peuple algérien, ils prennent la décision de rester.

En mars 1996, sept des moines seront enlevés et égorgés.

Presque dix ans après, des proches se souviennent...

Emmanuel Audrain est documentariste.

Il a réalisé de nombreux documentaires qui ont gravité autour de la mer : *Boléro pour le thon blanc* (1985), *Les enfants de l'Erika*, *Alerte sur la ressource*, en 2002 mais également des films intimistes de mémoire et d'amitié comme *Mémoire des île*, *PARTIR accompagné*, *Je suis resté vivant !* et tout dernièrement, *Le testament de Tibhirine*.

Prix "Créativité Première-Œuvre"

Beekeeping After War

Castells

It's not a gun

L'arabe du coin

Istimaryya – Controvento tra Napoli e Baghdad

Quelques miettes pour les oiseaux

Beekeeping After War

Réalisation: Tomas Leach – 2005 – 52 minutes

Production: FABRICA – Catena di Villorba, Treviso (Italie)

"Entre le Frioul et les régions bulgares, il y a une nation d'excellents apiculteurs"

Les terres frappées par la guerre en Yougoslavie sont aussi des terres pleines d'apiculteurs : ces hommes et ces femmes font partie de ce beau et triste monde fait d'une culture vivante et d'un triste passé. Les apiculteurs nous racontent leurs histoires pleines de patience et de passion.

Tomas Leach, anglais, est réalisateur de documentaires. Ses œuvres sont passées dans plusieurs festivals dans le monde (Festival International du Film de Berlin et au 61^{ème} Festival de Venise). A partir de 2004 il dirige à Fabrica des travaux documentaires et commerciaux.

Castells

Réalisation: Gereon Wetzel – 2004 – 88 minutes

Production: Sphinx Media et HFF Munchen - Geiselgaisteig (Allemagne)

Castells est une vieille tradition catalane : la formation de pyramides humaines, construites par 400 personnes, qui peuvent atteindre les 10 mètres de hauteur. C'est une bataille féroce que se livrent les différents groupes qui mesurent leurs forces.

Le réalisateur a passé une saison avec l'équipe *Colla Joves* de Valls, un village à proximité de Tarragone, en compétition avec une autre équipe du même village. Un petit garçon de cinq ans qui doit former le sommet de la pyramide va brouiller les cartes.

Gereon Wetzel, 1972, Bonn (Allemagne).

Il a étudié la préhistoire et l'archéologie à l'Université d'Heidelberg. A partir de l'année 2000, il a suivi les cours du département "documentaire" du Munich Filmschool et *Castells* est son projet de mémoire. Ses autres œuvres sont: 2001 - *Polis*, 8' ; 2003 - *Der Glaube*, 14' ; 2003 - *Sprechproben*, 44'.

It's not a gun

Réalisation: Hélène Cotinier et Pierre-Nicolas Durand – 2006 – 67 minutes

Production: IDEO Productions (Hélène Cotinier et Pierre-Nicolas Durand) – France

En septembre 2005, l'association Al Kamandjati (le violoniste), ouvre les portes de sa première école de musique gratuite pour les enfants des camps de réfugiés de Palestine. En 2003, son président, un jeune palestinien étudiant la musique au conservatoire d'Angers, envoie des musiciens français faire de l'initiation musicale aux enfants.

It's not a gun suit le rêve de ces jeunes et le confronte à la réalité du terrain.

Hélène Cotinier a fait des études de cinéma et a travaillé comme assistante à la mise en scène et à la production d'un long métrage et d'une série TV.

Pierre-Nicolas Durand a suivi des études dans le cinéma et l'audiovisuel et a été assistant de production sur le tournage de deux documentaires.

L'arabe du coin

Réalisation: Kamal Redouani – 2005 – 52 minutes

Production: SUNSET Presse (Arnaud Hamelin) – Boulogne (France)

Ouvert tôt le matin et très tard le soir, il est devenu en quelques décennies, une vénérable institution. Une forme, disons-le, de service public...

Une présence aussi importante que rassurante et discrète lui a valu un surnom banalisé, hier quelque peu méprisant, aujourd'hui presque affectueux : *L'Arabe du coin*.

Au total, en France, ils seraient une bonne dizaine de milliers, affublés pour beaucoup, de la sempiternelle blouse bleue ou grise et, pour tous, d'une réputation de cherté : faire ses courses chez l'arabe du coin, ce n'est pas donné... mais tellement pratique.

Ouvert toute l'année, toute la journée, le soir, une partie de la nuit, livrant à domicile, discutant avec nos vieux, ceux dont nous n'avons plus le temps de nous préoccuper.

Une communauté aujourd'hui aussi précieuse qu'indispensable, mais surtout, un véritable réseau issu pour une large majorité, du Maghreb, notamment de la Kabylie et de l'Atlas marocain.

Au-delà des solidarités de villages et de régions d'où ils proviennent et de la vénérable institution qu'ils sont devenus en France, ce documentaire, bâti sur les portraits de quelques-uns d'entre eux, de leurs familles et de leurs habitués, propose d'expliquer comment, derrière ces commerces de proximité, fonctionne une véritable économie parallèle, basée sur la réussite et l'entraide...

Kamal Redouani, 1968, Casablanca (Maroc)

Il est journaliste à la radio et journaliste-pigiste pour des quotidiens nationaux et internationaux ; en 2003, il a réalisé un 26' pour TF1 dans l'émission "Reportages".

Istimaryya – Controvento tra Napoli e Baghdad

Réalisation: Michelangelo Severgnini – 2006 – 94 minutes

Production: Peacereporter.net – Italie

Istimaryya est un journal intime de voyage d'un jeune syrien, Shadi, qui décide d'entrer en Irak. Un voyage rempli de doutes et de contradictions, fait de rencontres : une jeune enseignante à Shatila, une grand-mère palestinienne, un jeune chômeur, un étudiant qui a été emprisonné en Irak, un instructeur de boxe, un moujahid, un avocat des combattants... et d'histoires le long des rues de Damas à la frontière irakienne.

Istimaryya nous est raconté par un jeune journaliste radio qui vit et travaille dans la ville de Naples.

Michelangelo Severgnini, Crema (Italie), 1974.

Il réalise son premier documentaire en 2002 *Il ritorno degli Aarch - i villaggi della Cabilia scuotono l'Algeria* (60') qui est distribué en Italie. En juillet 2004 il tourne à Baghdad sa deuxième oeuvre*e il Tigri placido scorre...- istantanee dalla Baghdad occupata* (70').

Quelques miettes pour les oiseaux

Réalisation: Nassim Amaouche – 2005 – 29 minutes

Production: ERIS Production – Paris (France)

En Jordanie, Ruwayshed est le dernier village avant la frontière irakienne : un petit bar, des entraîneuses, des hommes qui vendent des jerrycans de carburant au bord de la route. Lorsque la police arrive, hommes et femmes se dispersent comme une volée d'oiseaux traqués.

Nassim Amaouche, Sèvres (France), 1977.

Après avoir obtenu une licence de Sociologie en 2000 à la Faculté de Paris X Nanterre, Nassim Amaouche intègre l'Institut International de l'Image et du Son dont il sort diplômé en 2003. Il a réalisé un court documentaire sur le photographe de guerre Marc Garranger et un court-métrage de fiction, *De l'autre côté* (2003), son film de fin d'études.

Ertijal (Improvisation)

Sacrées Bouteilles

Gelato, an endless passion

Kristl

Slimane Azem, une légende de l'exil

Miquel Bauçà: poeta invisible

Détour de Seta

Ertijal (Improvisation)

Réalisation: Raed Antoni – 2005 – 60 minutes

Production: DAR Films Production – Ramallah (Palestine)

Samir, Wissam, et Adnan Joubran sont trois jeunes frères palestiniens. Chacun a sa propre personnalité, des expériences différentes, mais ils partagent la même passion, le luth, "Al Oud". Ils forment le Trio Joubran. C'est un voyage au coeur d'une famille nazaréenne, dont l'héritage instrumental et musical nous emmène jusqu'à la ville assiégée de Ramallah que nous propose Raed Hanna Antoni. Des moments d'espoirs et de douleurs.

Raed Hanna Antoni est né en 1967 à Beit Sahour (Palestine).

Depuis 1998, il travaille comme indépendant pour la production de films en Palestine. Il a produit et co-produit plusieurs documentaires: *Improvisation* est son premier film en tant que réalisateur. Il a produit : *The Inner Tour* (2000); *Tahadi* (2001); *Live from Palestine* (2002); *Egteyah (Invasion)* (2003).

Sacrées Bouteilles

Réalisation : Fitouri Belhida – 2005 – 26 minutes

Production : FilFil Films (Fitouri Belhida) – Strasbourg (France)

A Zarzis, dans le Sud tunisien, Mohsen Lihidheb est postier.

En dehors de son travail, il a une passion : il sillonne les plages pour récupérer les objets que la mer rejette, bouteilles, lièges, cordes, flacons, bouts de bois, chaussures...

En entreprenant ce travail écologique, Mohsen va encore plus loin et se découvre artiste : il compose des tableaux avec ces matériaux et transforme son jardin en un musée coloré en plein air.

Fitouri Belhida, né en Tunisie, réside en France depuis de nombreuses années.

En 1976, il réalise un premier court métrage de fiction, *Battu*, suivi de *Mauvaises Graines*, en 1981. En 1990, il réalise un premier long métrage de fiction, *Cœur nomade*. Il a également réalisé plusieurs documentaires, parmi lesquels *Mains de femmes*, *Femmes architectes* (1979), *Cinq dans les yeux du Diable* (1985), *Les Pépins Géants* (1994).

Gelato, an endless passion

Réalisation : Susan Gray – 2005 – 52 minutes

Production : STEFILM – Torino (Italie)

La fabrication de la glace requiert des compétences mais surtout de l'habilité.

C'est une histoire qui remonte à plusieurs siècles. A travers la connaissance et l'expérience ou leur seule passion, les personnages de ce film nous racontent tout sur le monde de la glace.

Susan Gray a réalisé et participé à la création de plusieurs oeuvres: *Italy Today - Citizen Berlusconi* (2003) ; *Leonardo: the Man behind the Shroud* (2000) ; *The Koala Quandary* (2002) ; *Public Enemy* (1999) ; *Exploring Your Brain with Gerrick Utley* (1999) ; *Understanding Space Travel*.

Kristl

Réalisation : Danko Volaric – 2005 – 51 minutes

Production : HRT (Television Croate) – Zagreb (Croatie)

Vlado Kristl est un homme d'art dont l'activité en tant que peintre, auteur de films et poète a profondément marqué la scène artistique croate et allemande du 20ème siècle.

Aussi bien porté aux nues que rejeté, tant en Croatie que plus tard en Allemagne, Vlado Kristl a passé la plus grande partie de sa vie en exil.

A cause de ses opinions, ses comportements et ses oeuvres il était en conflit permanent avec son entourage. Vlado Kristl a modelé une sorte de l'esthétique de résistance au communisme de l'est et à la commercialisation de l'Ouest.

Ce documentaire est riche d'entrevues extrêmement rares de l'artiste peu avant sa mort en 2004.

Danko Volaric, né en 1961 à Zagreb (Croatie), est régisseur de film. Depuis 1983 il travaille pour la télévision croate en tant que régisseur et auteur de dizaines de documentaires ainsi que de programmes pour le Département de l'Education. Ces derniers comprennent une longue série (depuis 1991) *Turbo Limach Show*, consacrée aux enfants.

Slimane Azem, une légende de l'exil

Réalisation: Rachid Merabet – 2005 – 52 minutes

Production: ANTEA – Les Films de la Castagne – Toulouse (France)

Slimane Azem, c'est le chanteur d'une époque révolue, celle de Prévert déclinant le nom de tous ces "étranges étrangers" qui peuplaient les usines Renault, alimentaient les fours de la sidérurgie, descendaient dans les puits de mines, construisaient les bâtiments de la modernité française.

Slimane Azem, c'est l'histoire de ces hommes longtemps restés muets sur leur jeunesse et leur arrivée en terre étrangère. Histoire et trajectoire que souvent leurs enfants n'apprennent que sur le tard.

Slimane Azem, c'est le soutien moral de la première génération d'émigrés kabyles en France coloniale. Slimane Azem, c'est l'effort nationaliste, de toute une classe soutenant avec abnégation le combat pour l'indépendance de l'Algérie, pays désiré de ses vœux, mais qui n'a su la reprendre en son sein.

Car Slimane Azem, poursuivi par les autorités françaises pour son soutien à la cause nationaliste fut aussi condamné par le FLN puis interdit d'antenne en Algérie. Il porte en lui les contradictions de la nation algérienne. Il représente surtout la nostalgie du paradis perdu, l'exil temporaire qui devient perpétuel. C'est une voix de l'histoire de l'émigration, une légende de l'exil.

Rachid Merabet est né en 1968 à Issoudun (France).

Il a étudié à l'École des Beaux-Arts de Bourges en ensuite à l'Université de Poitiers. Au niveau de la réalisation, il a créé plusieurs vidéogrammes, des films Super-8, des documentaires, notamment concernant l'Algérie, la façade de Notre Dame la Grande de Poitiers et une grève ouvrière.

Miquel Bauçà: poeta invisible

Réalisation: Agustí Villaronga – 2006 – 55 minutes

Production: Diagonal Televisió – Barcelone (Espagne)

Ce documentaire sur la vie et l'œuvre du poète majorquin Miquel Bauçà (Felanitx 1940 – Barcelone 2004) est organisé comme un inquiétant dictionnaire d'images, des images présentées alphabétiquement en désordre puisqu'elles vont du M au A ou du A au M, commençant par Mourir seul et finissant par la Mort.

Il y a des pièces de fiction, des reportages et des entretiens, traités visuellement de manière différente : en sépia, en noir et blanc et en couleur.

On visualise des aspects clefs de son enfance, comme la relation avec son père ou la mort de sa mère ; des moments significatifs de son adolescence, avec son séjour au séminaire et le service militaire sur l'île de Cabrera ; ses premières années à Barcelone, où il a fait des tentatives de normalisation avec le mariage, puis sa paternité et sa séparation ; où il a écrit quelques-uns de ses chefs-d'œuvre ; ou bien quand il retourne à Majorque pour vivre dans une roulotte ; et les derniers temps d'écriture compulsive avec son retour à Barcelone, installé dans le quartier de l'Eixample où il finira sa vie dans une invisibilité totale.

Durant le film, des poèmes et des textes importants sont mis en scène : *Una bella història* (Une belle histoire), *Les Mirsines*, *Rue Marsala* et *El vellar* (Le vieillard), *El canvi* (Le changement) et *Els somnis* (Les rêves).

Tout le long du documentaire, le fil conducteur est un personnage joué par Pep Tosar, qui fait une recherche sur la figure et l'œuvre de Miquel Bauçà. Mais, en même temps, Tosar en le jouant se dédouble en Bauçà.

Agustí Villaronga (Majorque, 1953) a une maîtrise en Histoire de l'Art de l'Université de Barcelone (1975). Il a réalisé plusieurs longs métrages et des documentaires: *Tras el Cristal* (In a Glass Cage) en 1985, *El niño de la luna* (Moonchild) en 1998, *Al Andalus* en 1992, *Le passager clandestin* (El pasajero clandestino) en 1995, *99.9* en 1997, *El Mar* (The Sea) en 1999 et *Aro Tolbukhin* en 2002.

Détour de Seta

Réalisation: Salvo Cuccia – 2004 – 57 minutes

Production: Regione Siciliana / Filmoteca Regionale Siciliana CRICD – Palerme (Sicile)

Portrait d'un auteur vu par un autre auteur, *Détour de Seta* nous propose un voyage à travers l'œuvre épique de Vittorio De Seta, le célèbre réalisateur italien qui a signé plusieurs chefs-d'œuvre documentaires et de fiction.

Le film mélange habilement des extraits de films de De Seta avec des entretiens, entre De Seta et Alessandro Rais et avec différents écrivains, critiques et réalisateurs.

Salvo Cuccia explore la sensibilité et le regard de De Seta en rencontrant des vieux fermiers, mineurs et pêcheurs qui figuraient dans ses premiers documentaires des années cinquante tournés en Sicile et en Sardaigne.

Salvo Cuccia a réalisé une soixantaine de vidéos d'art, de documentaires et de courts métrages. Il privilégie dans son travail la relation avec le son, la musique contemporaine et l'improvisation. Il a réalisé entre autres, les documentaires suivants: *Raoul Not Making* (1994), *Angelica* (1995), *Bambini Intravisti* (1997), *Ce ne ricorderemo, di questo pianeta* (2000), *Il Satiro danzante* (2003).

Prix "Reportage et Documentaire d'investigation"

Gambit

Bonne à vendre

Mémoire de plomb

La danse enfermée

Tunisie, le sommet de l'intox

Badal

Gambit

Réalisation : Sabine Gisiger – 2005 – 107 minutes

Production : Dschoint Ventschr Filmproduktion – Zurich (Suisse)

En 1976, dans la ville italienne de Seveso, une explosion de dioxine à l'usine de chimie Icmesa provoque une catastrophe aussi terrible pour l'homme que pour l'environnement. Condamné en 1983 à cinq ans de prison, le chimiste Jörg Sambeth en devient le bouc émissaire.

Une histoire sur la vérité, le mensonge et la responsabilité.

Le récit de la vie agitée de Sambeth, à qui le film donne largement la parole lors d'entretiens, compose le fil rouge de ce documentaire qui retrace avec du matériel d'archives, des documents et autres interviews, un pan de l'histoire contemporaine et économique. Des recherches toujours sobres et soignées, allant jusqu'au détail scientifique, étayent le film et éclairent surtout l'aspect humain - avec tous ses bons côtés et ses faiblesses.

Sabine Gisiger, née en 1959 à Zurich, a étudié l'histoire à Zurich et à Pise.

En 1989, elle a suivi une formation de journaliste à la télévision suisse. Depuis, elle réalise des reportages et des documentaires télévisés sur des sujets touchant à la société et à la politique aussi bien suisse qu'étrangère.

Depuis 1991, elle réalise comme cinéaste indépendante des documentaires de long-métrage. Ses derniers documentaires sont : *Homeland* (2003), *Do It* (2001), *Moskau – ein Gedicht* (1998).

Bonne à vendre

Réalisation : Dima Al Joundi – 2006 – 52 minutes

Production : Les Films du Soleil – Marseille (France)

Pour fuir la misère dans leur pays d'origine et aider leur famille à survivre, des femmes Sri Lankaises partent travailler comme domestiques au Moyen-Orient et en particulier au Liban. Le Liban, pays de 4 millions d'habitants, compte 800.000 travailleurs immigrés dont 150.000 Sri Lankais. Le plus souvent, ces domestiques arrivés en terre étrangère se retrouvent dans une situation encore plus dramatique : privation de leur passeport, enfermement dans les foyers, heures interminables de travail pour 100 \$ par mois.

Certaines prennent alors le chemin de la fuite ou même du suicide...

Une nouvelle forme d'esclavage moderne que dénonce ce film : 3 femmes, Sashika, Janika et Anne-Ritta, racontent et vivent leur destin en se livrant jusque dans leur intimité. Trois histoires qui s'entrecroisent, marquées par des envois de lettre au pays, les larmes étouffées, les longues années d'attente et de souffrance avec un retour incertain.

Dima Al Joundi, libanaise, est productrice, distributrice et réalisatrice de films. Elle a réalisé : *Le masque de la nuit* (1996), *La route de la soie en Anatolie* (1995) et *Bayni wa Baynaki* (1993).

Mémoire de plomb

Réalisation : Valérie Gaget-Deslandes – 2005 - 33 minutes

Production : FRANCE 2 *Envoyé Spécial* – Paris (France)

C'est un voyage au pays des larmes. Une plongée douloureuse dans le Maroc des années de plomb. Depuis décembre 2004, l'instance Equité et Réconciliation est sur les routes. Cette commission, créée par le roi Mohammed VI, va à la rencontre des victimes de la répression exercée de 1956 à 1999. Pour la première fois, des témoins racontent publiquement, à la télévision, les tortures et les sévices endurés. Toutes les régions, toutes les époques sont évoquées (soulèvement du Rif en 1958, tentative d'insurrection au Moyen Atlas en 1973, émeutes populaires des années 80, Sahara Occidental, etc...). L'équipe d'*Envoyé Spécial* a suivi l'une de ces auditions publiques à Errachidia et retrace l'histoire tragique de plusieurs victimes des années de plomb. Ce processus de justice transitionnelle est unique dans l'histoire du monde arabe. C'est la première fois qu'il est mis en oeuvre sans qu'un changement de régime soit auparavant intervenu. Mohammed VI prend un risque en prenant la décision d'ouvrir les dossiers noirs de son propre père, le roi Hassan II mort en 1999.

Ce travail de mémoire est bien accueilli au Maroc, mais il a ses limites : il est interdit de donner les noms des tortionnaires. L'instance n'est pas un tribunal et n'enquête pas sur les responsables. Des associations n'hésitent donc pas à parler de théâtre et de poudre aux yeux.

Valérie Gaget-Deslandes (Lyon, 1966) a réalisé multiples reportages de 26' et 52' pour l'émission *Envoyé Spécial*, parmi les derniers : *Procès de famille, Jean Paul II et la France, Attentats : parole aux victimes, Vivre sans visage au Bangladesh*.

La danse enfermée

Réalisation : Francis Fehr – 2006 - 52 minutes

Production : BFC Productions – Paris (France)

Durant trois mois, à la prison des Baumettes à Marseille, quelques détenues, une surveillante et des artistes invités ont participé ensemble à la création d'un spectacle imaginé et chorégraphié par Philippe Talard. Du jamais vu en prison. *La danse enfermée* raconte cette aventure. Au fil des répétitions, la personnalité des détenues se dessine puis s'affirme. Les problèmes personnels se confirment. L'angoisse aussi. Mais toujours le rire et l'émotion dominant. Tout au long du film la danse accompagne ces êtres enfermés, les transcende et les conduit à s'évader, ne serait-ce que par la pensée.

C'est qu'en dépit de la prison et des barreaux, la danse rend probable l'improbable, possible l'impossible. Et les verrous n'y peuvent rien. Et les barbelés non plus.

Francis Fehr, scénariste et réalisateur, a poursuivi des études de sociologie et d'arts plastiques. Dans un premier temps, il s'oriente vers la publicité et la communication puis se tourne vers l'audiovisuel.

Son premier long métrage, *Pauline et l'ordinateur* en 1976, est remarqué au Festival de Cannes... Ensuite, par goût du paradoxe, il s'active sur plusieurs terrains à la fois : mise en scène, écriture et réalisation de téléfilms et documentaires. Depuis 1990, il mène des actions créatives de terrain autour du thème de l'enfermement, en banlieue, en Algérie, et dans l'univers carcéral où il a animé pendant trois ans un atelier de création et lancé l'opération *Ecrire Enfermé*.

Tunisie, le sommet de l'intox

Réalisation: Jean-Philippe Schaller et Christian Karcher – 2005 - 33 minutes

Production: Télévision Suisse Romande (Temps Présent) – Genève (Suisse)

Peut-on organiser le Sommet mondial sur la société de l'information dans un pays qui censure les médias et Internet ? Une équipe de Temps Présent s'est rendue à Tunis pour filmer une démocratie de façade où le respect de la loi permet de couvrir toutes les violations des droits de l'homme. Reportage sous surveillance.

Jean-Philippe Schaller, journaliste, est né en 1959 à Bâle, franco-suisse. Il a fait des études de lettres et de philosophie à la Sorbonne.

Christian Karcher, réalisateur, né en 1950 à Genève (Suisse).

Il est caméraman et réalisateur à la Télévision Suisse Romande et exerce parallèlement diverses activités dans le domaine du théâtre.

Badal

Réalisation : Ibtisam Mara'ana – 2005 - 52 minutes

Production : Trabelsi Production – Tel Aviv (Israel)

Umm Wajih, la tante du réalisateur, a marié ses dix fils et filles à travers le *badal*: il s'agit d'un arrangement de mariage où un frère et une soeur d'une famille épousent une soeur et un frère d'une autre famille, engageant les deux couples pour toujours. Le divorce de la part d'un couple mènera automatiquement au divorce de l'autre.

Le film est tourné chez Umm Wajih où elle habite avec ses fils et leurs familles respectives. Maintenant elle est à la recherche d'un *badal* à combiner pour son fils aîné, veuf, et sa nièce Mayada, un arrangement un peu spécial.

Un film qui dévoile une oppression particulière : celle de la femme par la femme.

Ibtisam Mara'ana a fait des études dans le domaine du cinéma et de la télévision et a réalisé plusieurs films : *Waking Up to a Fatherland* en 1997, *Pharadis, Paradise lost* en 2003 et *Al Jisr* dans la même année.

[Retour page de garde](#)

Directeur de publication : Martine VIGLIONE
Rédaction : Valérie Gerbault – Paola Lanfranchi